

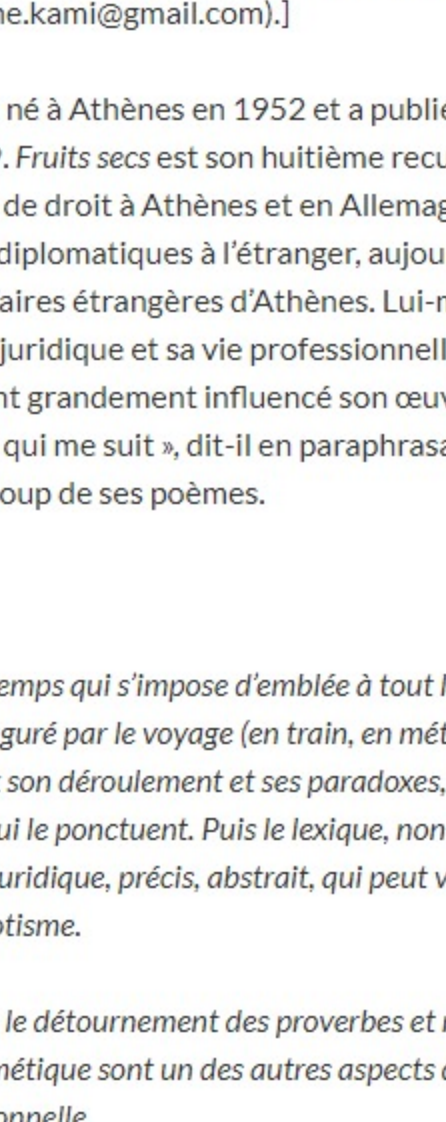
JANINE KAMINSKI TRADUIT 5 POÈMES TIRÉS DE « FRUITS SECS » DE P. ZAPHIRIOU

🕒 13/11/2013 📍 CONNAISSANCE HELLÉNIQUE 🗣️ LAISSER UN COMMENTAIRE

► **Poésie grecque moderne (ὁ λόγος n° 136, novembre 2013, article six)**

« FRUITS SECS »

Ξηροί καρποί



« Fruits secs » de P. Zaphiriou traduit en français par J. Kaminski

[Théodore P. ZAPHIRIOU, *Fruits secs*, traduction Janine Kaminski, A.P. Publications, Athènes 2013 (Ξηροί καρποί, ΙΔΕΟΓΡΑΜΜΑ, Athènes 2012). Cette traduction française est disponible au prix de 6 €. L'édition bilingue au prix de 10 €. Prendre contact avec Janine Kaminski (jeanine.kami@gmail.com).]

Th. Zaphiriou est né à Athènes en 1952 et a publié ses premiers poèmes dès 1969. *Fruits secs* est son huitième recueil poétique. Après des études de droit à Athènes et en Allemagne, il a travaillé dans les services diplomatiques à l'étranger, aujourd'hui au Ministère des Affaires étrangères d'Athènes. Lui-même considère que sa formation juridique et sa vie professionnelle – il a été un temps avocat – ont grandement influencé son œuvre. Quant à Athènes, « la ville qui me suit », dit-il en paraphrasant Cavafy, elle est le cadre de beaucoup de ses poèmes.

C'est le thème du temps qui s'impose d'emblée à tout lecteur de cette œuvre : le temps figuré par le voyage (en train, en métro surtout) qui symbolise le mieux son déroulement et ses paradoxes, par les enterrements qui le ponctuent. Puis le lexique, non pas puisé dans le code lyrique mais juridique, précis, abstrait, qui peut voiler d'ironie même la mort, même l'érotisme.

Le jeu sur les mots, le détournement des proverbes et même l'usage baroque de l'arithmétique sont un des autres aspects de cette poésie extrêmement personnelle.

*

Enterrement à l'envers

Alors que le bateau s'éloignait
 Il me sembla à un moment
 Que l'hôtel aussi partait
 Du quai d'en face.
 Il avait ouvert toutes les fenêtres
 Dont celle de la chambre
 Où j'avais séjourné peu de temps
 Et que je venais à peine de quitter.

Il me semble même que je distinguais
 Des gens à l'intérieur, de nouveaux occupants
 Comme mes héritiers, faisant cercle autour
 De quelque chose, peut-être un objet à moi oublié
 Que, sans doute à cause de la distance
 Je ne voyais pas mais je les voyais eux immobiles.
 Et comme mon corps était mon seul bagage
 Je me demandai si je n'avais pas laissé là-bas mon âme.

*

Homme sans portable

Cet homme
 Marche tout seul
 Parle tout seul
 Passe inaperçu.
 Il n'a pas de portable.
 Lui aussi passe inaperçu.

Ἄνθρωπος χωρίς κινητό
 Αὐτός ὁ ἄνθρωπος
 Πηγαίνει μόνος του
 Μιλáει μόνος του
 Περνάει ἀπαρτήρητος.
 Δὲν ἔχει κινητό.
 Περνάει κι αὐτό ἀπαρτήρητο.

*

Le sursis

Puisque, c'est bien connu,
 Dans la Nature la prescription ne s'applique pas
 Et que le crime de la naissance
 Un jour ou l'autre est puni
 De mort, que
 Poursuivent exactement les médecins
 En luttant sans arrêt
 Pour un sursis ?
 Et comme les avocats
 À peine l'obtiennent-ils
 Qu'ils pavoisent
 Et transmettent leur enthousiasme
 Comme les avocats
 Aux accusés, de même eux
 Aux malades, qui leur
 Paient encore d'énormes
 Honoraires que sûrement
 Les médecins méritent plus
 Que les avocats.

Et même au-delà
 (À cause de l'enthousiasme)
 Mais attendez. Conçoit-on un tel
 Enthousiasme pour un sursis
 Et quel sursis ; dites plutôt
 Prolongation d'un match truqué
 Pour amuser encore plus
 L'organisateur, le metteur en scène
 Appelez-le comme vous voulez – juge aussi.
 Bon ! les malades en plein désarroi
 Comme les accusés coupables ou innocents
 Peu importe. Mais leurs médecins ?
 Manquent-ils autant de jugeote
 Parce que, comme les avocats
 Il ne pèse sur eux
 Personnellement aucune accusation ?
 Je veux dire maladie – c'est pareil.
 Ou bien sont-ils, comme tous ceux qui doivent mourir
 Par nature myopes
 Et durs d'oreille et ne voient-ils
 Et n'entendent-ils rien
 Au-delà ?
 La Nature aussi avec la même étrange humanité
 Qui distingue la Justice
 (Et la Médecine)
 Persiste, avant l'exécution
 De la peine capitale
 À les soigner ?
 Et eux poursuivent exactement cela
 Avec le sursis.
 L'ajournement de la guérison !

*

Fruits secs

Au médecin Thanassis Sissopoulos,
 mon commensal

Entre le tabac
 Qui est désormais interdit
 Par la loi
 Et l'alcool
 Seulement – encore –
 Par les médecins
 Moi je persiste
 À trouver même dans les fruits secs
 Le fruit défendu.

Ξηροί καρποί

Στὸν γιατρὸ συνδαιτυμόνα μου
 Θανάση Σεισόπουλο

Ἀνάμεσα στοὺς καρπούς
 Πού κι ἀπ' τὸν Νόμο πιὰ
 Ἀπαγορεύονται
 Καί στὰ ποτὰ
 Μονάχα – ἀκόμα –
 Ἀπ' τοὺς γιατροὺς

Ἐγὼ ἐπιμένω
 Καί στοὺς ξηροὺς καρπούς
 Νὰ βρῶ τὸν ἀπγορευμένο.

*

Le capital

Depuis trois mois je regarde
 Notre compte commun.
 Trois mois maintenant
 Qu'il est seulement le mien.
 Plutôt seulement le tien.
 Trois mois immuable
 Sur ta dernière pension : 526,90 euros.
 Chaque fois que je clique sur information
 Réapparaissent automatiquement
 L'espoir et son démenti.
 Peut-être vais-je trouver quelque chose de plus.
 Bah ! Toujours apparaissent 526,90 euros.

Je ne veux pas y toucher
 Les écorner
 Ni même les augmenter.
 Disons que je veux faire un dépôt
 En une monnaie plus forte que celle
 De l'amour : en nostalgie.
 Puisque cela ne se peut plus en drachmes –
 Mettons dans leur époque
 Qui était ton époque
 Et tant qu'elle a existé (jusqu'à ce que soudain
 Tout ait changé
 Et pas seulement la monnaie)
 La mienne aussi.
 Mettons ton souvenir
 Maintenant que tu es absente
 Pour augmenter mes sentiments pour toi.

Jusqu'à ce qu'un jour
 Je voie de toi quelque chose de plus
 Que je ne voyais pas quand tu étais en vie
 Même s'il existait et il me suffit de le voir
 Serais-je mort moi aussi.
 Voilà comment soudain un jour
 J'ai vu le miracle, sur le compte
 Au lieu de 526,90 – 528,35 euros.

Mais c'était quelque chose de naturel.
 C'était les intérêts.
 Je veux les perdre avec le capital.
 Et te recouvrer toi seulement.

On dit – mais je ne crois pas que
 Personne ne l'ait vérifié à l'exhumation –
 Même quand nous mourons, nos ongles
 Et nos cheveux, poussent encore un peu.

*